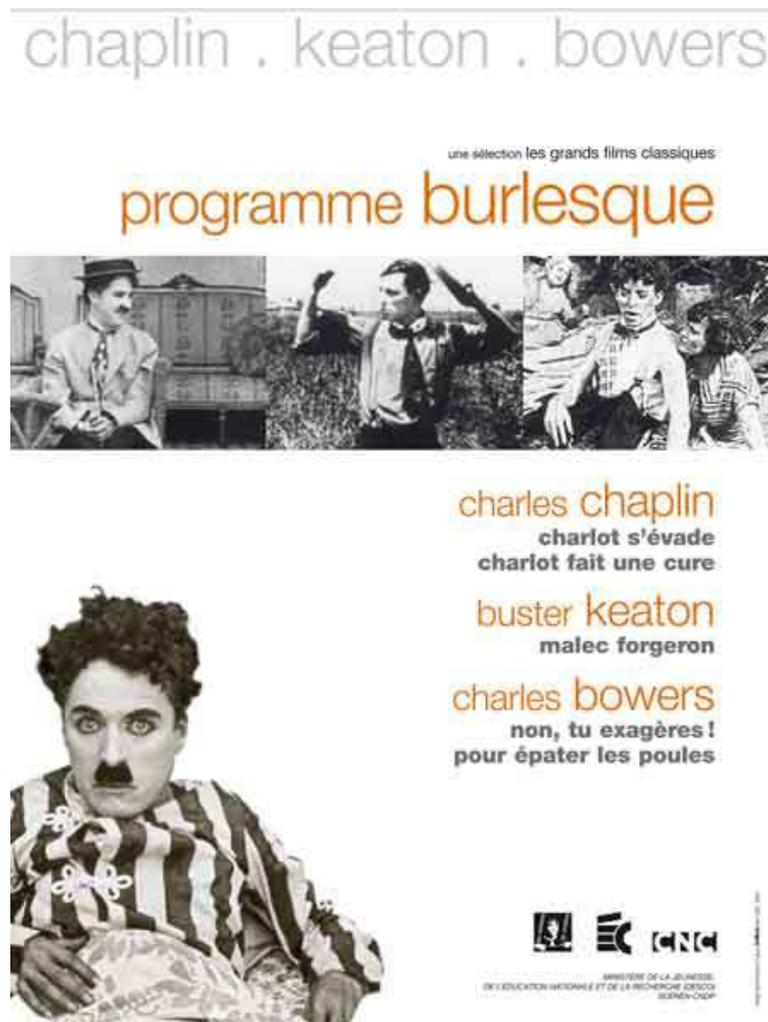


Cinq burlesques

<p>Charlot fait une cure (The Cure) de Charles Chaplin 1917, durée : 24'</p> <p>Charlot, alcoolique, vient faire une cure thermale, mais il éprouve une répulsion certaine pour l'eau bénéfique. A peine a-t-il échappé aux mains d'un masseur sadique qu'il découvre que sa précieuse collection de bouteilles a été vidée dans la source...pour la plus grande satisfaction des curistes !</p>	
<p>Pour épater les poules (Egged on) de Charley Bowers 1925, durée : 24'</p> <p>Ayant eu maille à partir avec un œuf tombé sur son journal, pendant qu'il faisait cirer ses chaussures, Bricolo décide d'inventer une machine à rendre les œufs élastiques et incassables. Après plusieurs essais, Bricolo propose sa machine au Syndicat des expéditeurs d'œufs. Il construit une étonnante machine, qu'il faut approvisionner pour faire la démonstration ! Notre inventeur part à la chasse aux œufs...</p>	
<p>Malec forgeron (The Blacksmith) de Buster Keaton et Mal St Clair 1922, durée : 21'</p> <p>Malec, employé chez un maréchal ferrant costaud et brutal, a maille à partir avec son patron qui arrive alors qu'il prépare des œufs sur la braise de la forge... Puis il s'affronte aux outils, enfin aux différents clients et à leurs diverses montures...</p>	
<p>Non, tu exagères ! (Now you tell one !) de Charley Bowers 1926, durée : 22'</p> <p>Réuni chaque année à Tumbluff, le Club des menteurs ne veut écouter que des histoires invraisemblables ! Le pauvre Bricolo - prêt à se suicider parce que personne ne veut le croire - vient leur raconter son "incroyable" aventure : il a inventé un produit merveilleux qui permet de greffer et de démultiplier tout et n'importe quoi.</p>	
<p>Charlot s'évade (The Adventurer) de Charles Chaplin 1917, durée : 23'</p> <p>Charlot s'évade en se jetant à la mer. Ayant quitté sa tenue rayée de bagnard, il sauve de la noyade une mère et sa fille et se retrouve ainsi invité à séjourner dans une respectable famille... jusqu'au jour fatidique où son portrait en forçat est publié dans la presse...</p>	

<http://www.transmettrelecinema.com/film/courts-metrages-cinq-burlesques/#synopsis>

L'affiche



<http://www.enfants-de-cinema.com/2011/telecharger/affiches/5burlesques-affiche.pdf>

Que nous dit l'affiche ?

Trois auteurs : Charles Chaplin, Buster Keaton, Charles Bowers

Cinq films : Charlot s'évade, Charlot fait une cure, Malec Forgeron, Non tu exagères, Pour épater les poules.

Du texte et quatre images en noir et blanc.

Repérer les différents composants de l'affiche : du texte (dans des polices et couleurs différentes) et des images

Observer la place des différents éléments :

- Un bandeau en haut avec le nom des trois réalisateurs
- Le titre du programme en dessous décentré vers la gauche
- Un bandeau avec trois photographies, chacune montrant un des acteurs réalisateurs
- A droite en bas le nom de chaque réalisateur, dans le même ordre que les photographies avec en plus le titre des films du programme
- Une autre photographie, plus grande, en bas à gauche avec Charles Chaplin en tenue de prisonnier (A quel film peut se référer cette photographie ?)
- Enfin, tout en bas à droite, les partenaires du projet

Les trois réalisateurs

Charles Chaplin, le plus connu des trois.

Né à Londres le 16 avril 1889, Charles Spencer Chaplin passe son enfance dans une troupe de théâtre. En 1912, immigré britannique aux Etats-Unis il travaille pour la compagnie de film Keystone. Il ne lui faudra pas plus de cinq années pour s'imposer. Il aura réalisé et joué dans plus de soixante-dix courts et moyens métrages, où il célèbre le personnage de Charlot, clochard frondeur et généreux. En 1918, il marque le ciment frais de son studio personnel de l'empreinte de ses fameux godillots.

Le jeu de Chaplin repose sur 2 éléments qui sont la moquerie de l'ordre établi et de ceux qui ont le pouvoir (police, homme d'affaires, bourgeoises...) et le principe de mettre le spectateur dans la peau du personnage de Charlot, malchanceux mais digne.

Buster Keaton, "l'homme qui ne rit jamais"

Né en 1895, année de naissance du cinéma, il débute enfant avec ses parents au music-hall. Il entre dans le cinéma en 1917, passionné par la mise en scène. Son jeu est principalement basé sur une concentration physique et morale, il agit, il échoue, il recommence. Keaton est l'icône de l'homme face à l'adversité du monde, face à la nature et c'est souvent en fin de compte la chance qui lui sourit et le sauve.

Charles Bowers, le méconnu

Né en 1889 aux Etats-Unis, à Cresco dans l'Iowa et mort en 1946 dans le New Jersey. Petit il est funambule dans un cirque, puis comédien au théâtre, puis caricaturiste pour des journaux. Connu en France sous le surnom de Bricolo il est passionné par le dessin animé, l'animation et tous les bricolages cinématographiques.

Le Burlesque

Le burlesque est un genre cinématographique adapté du vaudeville et typique de l'ère muette (Charlie Chaplin, Roscoe "Fatty" Arbuckle, Harold Lloyd, Buster Keaton, Laurel et Hardy) des années 1910 à 1930, mais n'y étant pas cantonné : certains films de Jacques Tati, Pierre Etaix ou Jerry Lewis sont à inclure dans cette catégorie. Plus récemment les réalisateurs belges Fiona Gordon et Dominique Abel travaillent dans ce registre (La fée, 2011)

Le burlesque échappe aux règles de la narration classique. Il consiste en une suite de gags complètement autonomes. Surtout dans les courts métrages, l'histoire constitue un prétexte pour la liaison entre les gags.

Quelques définitions tirées du *Dictionnaire théorique et critique du cinéma*, Jacques Aumont, Michel Marie, Nathan, 2001

Le Burlesque

- La « bourle » en français renaissant c'est une grosse plaisanterie (la burla italienne), et le mot burlesque n'a guère changé de sens depuis. Il s'agit toujours et spécialement dans les arts du spectacle, de désigner un genre fondé sur la multiplication et l'enchaînement de blagues, de farces, généralement de mauvais goût (salissantes, dégradantes). Au cinéma, le burlesque fut l'un des premiers genres établis (dès avant la première guerre mondiale), et celui de la pantomime cinématographique faisait merveille. Grâce au cadrage variable (gros plan sur le visage où atterrit la tarte à la crème), grâce au montage qui permet des performances parfaites et quasi sans limite, l'art du comique de music-hall se vit porté à un point de perfection, et les acteurs burlesques furent parmi les plus grands de cette génération, de Fatty, Linder et Keaton à Laurel et Hardy.

Pantomime

- Représentation théâtrale où les personnages ne s'expriment que par gestes. On a très souvent comparé le cinéma muet à l'art de la pantomime, en général pour en déduire que, comme son antécédent théâtral, il avait la vertu de communiquer un sens de manière immédiate, indépendante de toute langue.

Gags

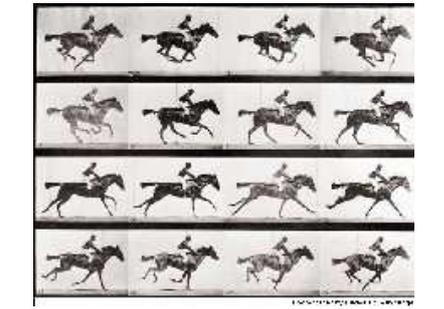
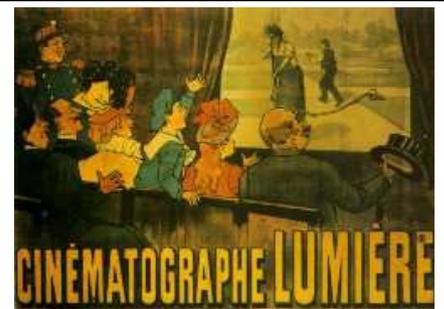
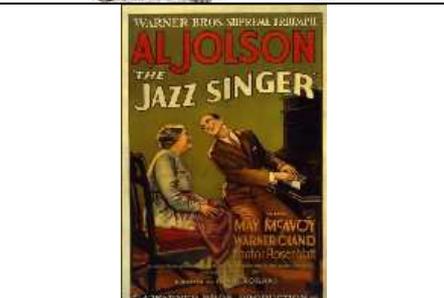
- (Mot repris tel quel de l'anglais, où il a désigné une histoire drôle, une partie de dialogue improvisée par un acteur, avant de prendre vers 1920 son sens cinématographique.)
- Moins narratif et souvent plus abstrait que la saynète, le gag est une forme brève relativement autonome, qui en soi n'est pas propre au film (il existe des gags théâtraux, voire musicaux ou picturaux). Sous sa forme plus générale, il se caractérise par la résolution incongrue et surprenante d'une situation qui peut ou non être réaliste dans ses prémisses. Buster Keaton, par exemple, s'est plutôt spécialisé dans les gags à point de départ réaliste, tandis qu'on trouve souvent chez Jerry Lewis ou les Max Brothers, au départ même du gag, un univers déjà loufoque.

Cinéma Muet

- Parler de cinéma « muet » implique que l'on a ressenti comme une infirmité son absence de parole ; c'est donc seulement après l'invention du parlant qu'on utilisa cette épithète.
- Le cinéma muet est d'abord une époque du cinéma, révolue aux alentours de 1930 ; d'un point de vue esthétique et critique c'est une forme d'art différente du cinéma parlant, l'absence de paroles audibles allant de pair avec le développement de procédés visuels que le cinéma parlant utilise peu ou pas du tout.
- Cette spécificité esthétique du muet tient en quelques points :
 - Expressivité gestuelle et mimique des acteurs ;
 - Importance de l'aspect visuel, notamment du cadrage et de la composition des plans ;
 - Importance du montage, due primitivement à la nécessité d'explicitier les sens des images – naturellement ambiguës en l'absence de paroles -, mais devenant peu à peu un principe signifiant en soi ; corrélativement, recherche d'un « rythme » visuel (« le cinéma musique de la lumière », Gance) ;
 - Privilège accordé à certains objets (paysage, visage, objets en gros plans), à certains thèmes (rêve, fantastique, cosmique), à certains genres (lyrique, mélodramatique, burlesque) ;
 - Récurrence de certains succédanés des effets sonores (intertitres, gros plans, inserts très brefs, effets graphiques).
- Le cinéma muet fut un art de l'image, mais dès avant 1930, le cinéma classique avait également mis au point les éléments dramaturgiques qui devaient se réinvestir tels quels dans le parlant. Inversement, il y eut après 1930 des cinéastes pour faire davantage confiance aux vertus expressives de l'image, du montage et du geste, qu'à une narration ressentie comme trop théâtrale. C'est donc moins entre muet et parlant que passe le clivage esthétique qu'entre les cinéastes « qui croient à l'image » et ceux « qui croient en la réalité » (Bazin, 1955)

Histoire des arts

Une petite histoire de l'image fixe à l'image animée

	<p>Point de vue du Gras, Saint-Loup-de-Varennes, Nicéphore Niepce, 1826.</p> <p>Il s'agit de la première image connue prise d'après nature avec une chambre noire utilisée comme appareil photographique ; elle date de 1826. Niepce plaça une plaque d'étain recouverte de bitume dans une chambre noire, face à une fenêtre de sa propriété. Il l'exposa ainsi pendant huit heures. Cela forma une image floue d'un bâtiment, d'un arbre et d'une grange.</p>
	<p>Eadweard Muybridge, 1872</p> <p>Muybridge met au point un dispositif qui permet de décomposer les mouvements d'un cheval à l'aide de 12 appareils disposés le long d'une piste équestre et déclenchés à distance par des fils tendus. Par la suite, il conçoit le zoopraxiscope, un appareil permettant de projeter la reconstitution du mouvement par le déroulement rapide des images photographiées.</p>
	<p>Affiche du cinématographe Lumière, 1895</p> <p>Le 28 décembre 1895, au Salon Indien du Grand Café à Paris, a lieu la première séance publique payante du Cinématographe Lumière. 10 films composent le programme projeté dont « La sortie des usines Lumière » premier film de l'histoire du cinéma en 1895.</p>
	<p>Cinq burlesques de 1917 à 1926</p> <ul style="list-style-type: none"> - Charlot fait une cure, Charles Chaplin, 1917. - Charlot s'évade, Charles Chaplin, 1917. - Malec forgeron, Buster Keaton, 1922. - Pour épater les poules, Charley Bowers, 1925. - Non, tu exagères ! Charley Bowers, 1926.
	<p>Affiche du film "Le chanteur de jazz", 1927</p> <p>Le jeudi 6 octobre 1927 le film Jazz singer sort aux États-Unis. Il s'agit du premier film parlant, chantant et musical, avec en vedette le comédien Al Johnson, d'origine russe. La bande sonore comporte 354 mots !</p>

Arts visuels

Travail sur le noir et blanc : réalisation de silhouettes avec les attributs de Chaplin (chapeau, moustache, canne, chaussures) en papier découpé noir sur fond blanc.



Référence : Fernand Léger, 1923

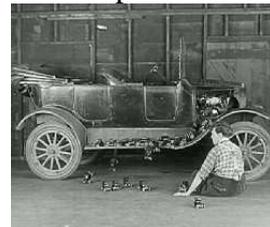
Se prendre en photo puis imprimer en noir et blanc et grimer sa photo pour se transformer (comme Charlot dans «Charlot s'évade» qui grime le journal où apparaît le fugitif).



Référence

Arnulf Rainer, Untitled, 1969–74, Craie grasse sur photographie. MoMa, New York.

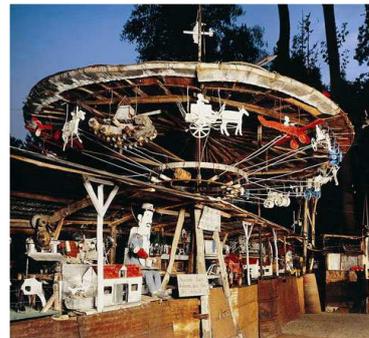
Réaliser des machines imaginaires en volume avec des matériaux de récupération.



Références



Jean Tinguely et Niki de Saint Phalle, la fontaine Stravinsky à Beaubourg, 1983



Le manège de Petit Pierre, Pierre Avéard, 1937, La fabuloserie

Arts du son

Sonoriser quelques séquences courtes des films en créant des sons ou en choisissant des musiques adaptées.

Un exemple avec la séquence de "Charlot fait une cure" de 13'39" à 15'09"

Le découpage de la séquence :

1	0'00'' – 0'02''	Deux hommes enlèvent leurs chaussures
2	0'02'' - 0'10''	Plan rapproché sur homme de droite (HD), il reçoit une chaussure sur la tête, et cherche d'où elle vient
3	0'10'' - 0'11''	L'homme de gauche (HG) a le dos tourné, il n'a rien vu
4	0'11'' – 0'13''	HD lance la chaussure sur HG
5	0'13'' – 0'16''	HG reçoit la chaussure , il se retourne pour voir d'où elle vient
6	0'16'' – 0'17''	HD invective HG
7	0'17'' – 0'18''	HG se retourne
8	0'18'' - 0'19''	HD se retourne
9	0'19'' - 0'21''	HG reçoit une chaussure , il se retourne
10	0'21'' – 0'22''	HD a le dos tourné
11	0'22'' – 0'24''	HG ramasse la chaussure et la lance sur HD
12	0'24'' – 0'28''	HD reçoit la chaussure et se retourne très en colère
13	0'28'' – 0'29''	HG invective HD
14	0'29'' - 0'30''	HD se relève toujours en colère
15	0'30'' - 0'42''	Les 2 hommes dans le même cadre, ils se préparent à se battre. Une veste jaillit de derrière les rideaux. Ils se retournent vers le rideau
16	0'42'' – 1'05''	Le rideau est ouvert, Charlot est derrière, il pose avec son chapeau et sa canne. Il referme le rideau . Les deux hommes rouvrent le rideau . Charlot les « nargue ». Il referme les rideaux . Les deux hommes le rouvrent . Charlot fait des pas de danse et sort de la cabine et se dirige vers la sortie du vestiaire.
17	1'05'' – 1'10''	Charlot entre dans la piscine et fait une glissade sur le sol. Il se rapproche du bord de l'eau
18	1'10'' – 1'30''	Charlot fait semblant de plonger, trempe son pied dans l'eau, recommence puis s'allonge sur le bord de la piscine et fait semblant de nager . Trois hommes le regardent, étonnés. Charlot fait sortir l'eau de ses oreilles , prend une serviette puis s'essuie les cheveux et les jambes

Découverte des liens entre image et son

Etape 1 : Découverte du film : The Cure **en visionnement muet**

- Identifier les différents temps du film (rythme, action)
- Lecture plus précise d'une séquence du film

Etape 2 : Travail sur le film **sonorisé**.

- Un visionnement d'un extrait du film
 - Combien de musiques différentes ?
 - Quel est le caractère des musiques écoutées (rapide/lente, gaie/triste...)?
 - Quelle musique pour quel moment ?
 - Y-a-t-il des bruitages ? De quelle nature ?

Etape 3 : Les différents enjeux de la musique de film :

- Le thème, l'ambiance ou l'atmosphère, le renforcement

Etape 4 : Se construire des banques de musique adaptées à des situations courantes (poursuite, rencontre, catastrophe, amour, satire,...)

Etape 5 : Identifier les liens plus précis entre mouvements et sons : bruitages, synchronisation musicale. Comment sont réalisés les sons ?

Travail de sonorisation

Etape 1 : Choix des musiques en fonction des séquences.

Etape 2 : Création des bruitages pour ponctuer certaines actions précises de la séquence.

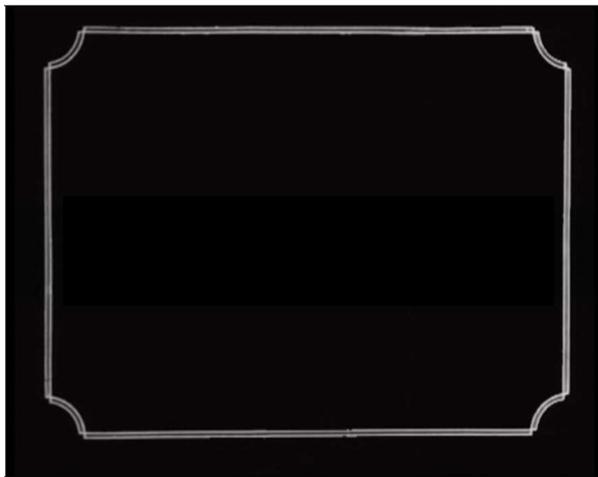
Etape 3 : Montage de ces musiques et de ces bruitages enregistrés.

Pour ce travail autour du son, on peut utiliser le DVD édité par le SCEREN qui propose des outils pour mieux comprendre comment sont associés musique et images dans un film...

Un site, le labo du bruiteur : <http://www.libertivi.com/lelabodubruiteur>

Arts du langage

Situations de langage : Les cartons, réécrire et jouer une scène avec des cartons.



1. Carton qui annonce ce que décide le héros
2. Carton qui situe l'action dans le temps
3. Cartons dialogues

Arts du spectacle vivant

Travailler quelques situations en pantomime. Voir Marcel Marceau.

Travailler sur la façon de se déplacer des différents interprètes (Chaplin, Keaton, Bowers)